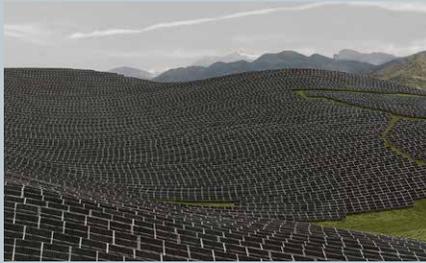


© DR



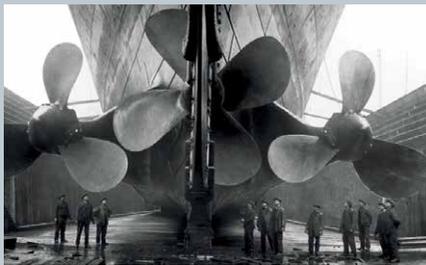
Andreas Gursky, *Les Mées* (détail), 2016.

## ANDREAS GURSKY

Pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Hayward Gallery et sa réouverture après deux années de rénovation, une rétrospective d'Andreas Gursky, bel exemple de l'architecture brutaliste, se tient aux cimes de la galerie. Largement considéré comme l'un des photographes les plus importants sur les marchés de l'art de notre époque, Gursky est connu pour ses photographies à grande échelle, souvent spectaculaires. Elles représentent des sites symboliques bondés de monde, des événements et des scènes de la vie contemporaine. Comme l'artiste l'a lui-même déclaré: "Je ne poursuis qu'un but: l'encyclopédie de la vie."

Jusqu'au 22 avril  
Hayward Gallery  
Southbank Centre, Belvedere Road, Londres  
[www.southbankcentre.co.uk/venues/hayward-gallery](http://www.southbankcentre.co.uk/venues/hayward-gallery)

© DR



## OCEAN LINERS

L'ère romantique et remarquable des traversées océaniques. Comment ont-elles transformé le monde moderne? Un voyage unique à travers les histoires des plus grands paquebots transatlantiques du monde revêtus d'un immense prestige, tel le *Titanic*, à l'époque, le plus luxueux et le plus grand, qui fit tristement naufrage en heurtant un iceberg en 1912 lors de son voyage inaugural. Citons aussi le *Queen Mary*, surnommé l'*Old Lady*, ou le *Normandie*, paquebot français construit bien plus tard dans les années 1930, symbole du raffinement à la française. L'exposition met en valeur la manière dont ces géants des mers ont laissé une profonde empreinte dans les mentalités et occupent toujours une place dans notre imaginaire culturel.

Du 3 février au 10 juin  
Victoria & Albert Museum  
Cromwell Road, Londres  
[www.vam.ac.uk](http://www.vam.ac.uk)

# CHARLES I. KING AND COLLECTOR

© S.M., la reine Elizabeth II 2018



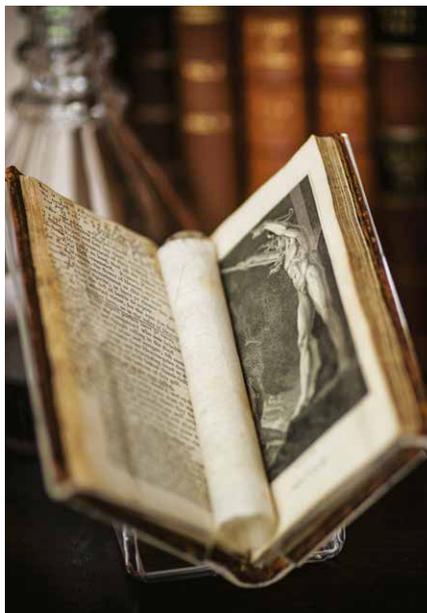
Hans Holbein le Jeune, *Anne Cresacre*, vers 1526-1527, craie sur papier. Royal Collection Trust.

JUSQU'AU 15 AVRIL - ROYAL ACADEMY OF ARTS  
BURLINGTON HOUSE, PICCADILLY, MAYFAIR, LONDRES - [WWW.ROYALACADEMY.ORG.UK](http://WWW.ROYALACADEMY.ORG.UK)

Mécène, amoureux des Beaux-Arts, Charles I<sup>er</sup> possédait un goût raffiné et acquit une collection splendide (malheureusement dissoute sous Cromwell). C'est sur les conseils de Buckingham qu'il se rend en Espagne en 1623 pour y obtenir la main de l'infante Marie, fille de Philippe III. Mais ce mariage, impopulaire aux yeux d'une opinion anticatholique, échoue, et le prince rentre en Angleterre décidé d'orienter la politique du pays du côté de la France. Devenu roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande en 1625, Charles I<sup>er</sup> continue la guerre engagée récemment contre l'Espagne, et épouse Henriette-Marie, fille du roi de France Henri IV, tandis que Buckingham demeure tout-puissant. Il finit décapité devant son palais de Whitehall en janvier 1649. Pendant son règne, Charles accumula toutefois une belle collection de peintures de Raphaël et de Titien et invita Van Dyck et Rubens. Cette exposition dédiée à une collection royale réunit une grande partie de l'ancienne collection du monarque qui se trouve conservée entre autres à Buckingham Palace, au château de Windsor et à Hampton Court.

# KEATS HOUSE

© DR



JUSQU'AU 14 OCTOBRE - KEATS HOUSE  
24-26 ST THOMAS STREET, LONDRES - [WWW.CITYOFLONDON.GOV.UK/THINGS-TO-DO/KEATS-HOUSE/](http://WWW.CITYOFLONDON.GOV.UK/THINGS-TO-DO/KEATS-HOUSE/)

Deux des plus grands poètes britanniques, John Milton et John Keats, font l'objet d'une exposition fascinante, éclairant l'importance profonde de la poésie de John Milton, poète, essayiste et pamphlétaire puritain, célèbre pour être, en particulier, l'auteur de plusieurs poèmes épiques, dont le chef-d'œuvre *Le Paradis perdu*. À l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire du *Paradis perdu*, sans doute le plus grand poème épique jamais écrit, la Keats House examine son influence sur l'un des plus célèbres poètes romantiques, John Keats. Au centre de l'exposition se trouve exposé l'authentique exemplaire de John Keats, une contrepartie du célèbre poème de Milton, abondamment annoté de ses pensées et de ses observations. Véritable trésor, l'ouvrage révèle comment un esprit poétique a répondu à un autre et un aperçu direct de l'effet qu'il a eu sur son travail en termes d'imagerie et de sujet. D'une manière touchante, Keats semblait particulièrement attiré par les passages traitant de la perte et de la séparation, thèmes qui hantaient aussi sa vie.